

## **L'Inde à l'heure de la globalisation**

Écrit par Jackie Assayag (philosophe et anthropologue, directeur de recherche au CNRS)  
Jeudi, 10 Décembre 2009 00:00

---

## **L'Inde à l'heure de la globalisation**

### **Conférence**

Jackie ASSAYAG (philosophe et anthropologue, directeur de recherche au CNRS)

2009-12-10

**L'exercice de regarder la mondialisation à partir de l'Inde, qui s'ouvre aux signes extérieurs de la modernisation mondiale, est tout à fait éclairant. Quel devenir pour ce vaste pays ?**

## L'Inde à l'heure de la globalisation

Écrit par Jackie Assayag (philosophe et anthropologue, directeur de recherche au CNRS)  
Jeudi, 10 Décembre 2009 00:00

---

Jackie Assayag, philosophe et anthropologue, directeur de recherche au CNRS, membre de l'IAC (Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain), chercheur associé au CEIAS (Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud) Conférence sur "La mondialisation vue d'ailleurs", c'est-à-dire une mondialisation vue en dehors de l'Europe et notamment à partir de l'Inde, qui est son champ de recherche.

Le fait central des Temps modernes n'est pas que la Terre tourne autour du soleil. L'essentiel est que l'argent court autour de la Terre à l'intérieur du capitalisme planétaire en phase de globalisation.

Le rassemblement de la Terre s'est effectué par les voies de circulation de l'argent dans tous ses avatars aussi bien marchands que culturels, communicationnels, cognitifs et imaginaires.

Cette histoire désigne la prise de position asymétrique du monde par les puissances européennes que l'on peut appeler l'occidentalisme.

Il s'agit d'une horizontalité de conquête dans l'action et la pensée qui illustre l'image cartographique du monde sur une surface plane.

Une fois épuisée les dites découvertes sous le sombre éclat de « l'unitéralisme » par la navigation, les voyages et la colonisation mais aussi installer les états-nations, la rotondité de la terre s'est maintenant imposée.

Le tour de la Terre, les peuples et les civilisations qui vivent sur elles, se sont progressivement connectés et communiquent. Aussi sommes nous en droit de constater que les européens ont été découverts à partir du 15<sup>ème</sup> siècle par les indigènes, si on veut retourner la formule.

## L'Inde à l'heure de la globalisation

Écrit par Jackie Assayag (philosophe et anthropologue, directeur de recherche au CNRS)  
Jeudi, 10 Décembre 2009 00:00

---

Aussi nous sommes suffisamment lucides pour entendre que le déplacement de la transcendance vers l'horizontale a rendu possible l'utopie. C'est-à-dire le déploiement d'un *gen eris* dont la mise en acte a permis des violences extrêmes mais aussi qui a permis des développements très variés en termes économiques, sociaux et culturels.

Revenons sur cette rotondité : une fois que les grandes découvertes sont apparues, le capitalisme s'implanta par la voie de la conquête, par l'exploitation et aussi la rapine.

Mais une fois installée, la rotondité de la Terre s'est imposée sur le monde, aujourd'hui la rotation est devenue visible avec le glissement significatif à l'Ouest, du côté de la Chine et de l'Inde.

Ils réunissent à eux deux, les 2/3 des habitants de la planète. C'est peu dire qu'il s'agit d'une puissance émergente même si ces entités se regardent avec une très grande suspicion.

Plusieurs milliards d'habitants sont entrés dans le commerce mondial, le savoir moderne mais aussi la naissance d'un nouveau système-monde qu'il faut essayer de comprendre ou d'expliquer.

Aujourd'hui on peut dire que l'Europe n'a pas plus de signification pour la projection de l'avenir du monde entier. Il se peut que l'Europe ne soit déjà plus qu'une petite province d'un monde beaucoup plus large.

## L'Inde à l'heure de la globalisation

Écrit par Jackie Assayag (philosophe et anthropologue, directeur de recherche au CNRS)  
Jeudi, 10 Décembre 2009 00:00

---

Entre temps, les vagues successives de décolonisation ont érodé la force missionnaire de la vieille Europe qui, de fait, quitte la scène sur son exclusivisme condescendant.

Cette force hégémonique s'est en effet épuisée dans le choc des violences, notamment des Grandes Guerres. Dans les pays comme la Chine et l'Inde, on peut constater que ces événements n'ont pas de significations historiques dans l'histoire qui leur est propre. En conséquence, dans ces états tributaires, on trouve des systèmes politico-économiques qui sont abandonnés par les grandes puissances et qui constituent, sur le planisphère, des zones grises.

Ainsi la globalisation apportait aussi son message avec la preuve éclatante qu'il est possible de séparer le capitalisme et la démocratie. Cette situation fait rêver les politiciens nationalistes de la loi et de l'ordre dans le monde entier.

La Chine pourrait devenir un paradis humain, un modèle d'une ligne politique fondamentale au 21<sup>ème</sup> siècle qui se dessine aujourd'hui. Le tournant du système-monde vers le capitalisme autoritaire.

De plus, le choix de la libération économique même modérée impose des mesures d'austérité qui frappent généralement les régions des peuples les plus pauvres. Le phénomène tend à creuser les inégalités économiques et sociales ainsi que les partages régionaux. A l'instar des élus de Dante, il y a bien des cercles différents dans le paradis ou l'enfer de la mondialisation.

Dans le même temps, la bibliothèque de Babel, c'est-à-dire tout le savoir emmagasiné dans celle-ci, n'est plus un jardin protégé. Ces frontières se sont ouvertes et les savoirs lettrés et scientifiques ont cessé d'être destinés aux seuls représentants du monde occidental dit "civilisé".

La "Bibliothèque du Congrès" est utilisée par des gens qui ne sont pas seulement des occidentaux. Cette bibliothèque qui est la clé de voûte de la politique du savoir exclusivement

## L'Inde à l'heure de la globalisation

Écrit par Jackie Assayag (philosophe et anthropologue, directeur de recherche au CNRS)  
Jeudi, 10 Décembre 2009 00:00

---

occidental n'est plus réservée au détenteur de l'universalisme abstrait.

Il est nécessaire de se rappeler que notre discours, notre prétention rationaliste, est prononcé dans un langage culturel qui est le notre mais qui, lui aussi, se réduit sur le planisphère.

En somme, la découverte ou simplement le rappel de l'intérêt de la mondialisation, nous apprend à voir le monde depuis la périphérie.

Il est important de revenir sur cette géographie du monde, avec ses mouvements, ses basculements et ses reconfigurations qui nous montrent que le monde dans lequel nous sommes est peut-être sur le point de basculer ou au moins de se transformer. On constate que le savoir n'est plus réservé aux seuls « blancs ».

Certes la puissance néo-européenne continue de s'adosser à une économie-monde qui reste très largement dominante sur certains points mais une majorité d'observateurs constate qu'elle s'affaiblit et traverse une crise d'hégémonie sans précédent.

Au point que, pour beaucoup, les barbares viendraient frapper à la porte.

De fait, on ne peut pas nier que depuis environ quatre décennies, le fond de l'air intellectuel et des idées s'est largement modifié pas seulement sous l'effet de la mondialisation mais aussi à travers la politique des lieux, du savoir, de la géopolitique et de la cognition qui ont eux-mêmes changé les termes de vocations, de métiers, de postures ou de références mais également les plans de reconnaissance internationale. Non seulement la contestation est présente mais on perçoit également une certaine déchirure par des trahisons à partir de ce nouveau partage des savoirs mondiaux.

## L'Inde à l'heure de la globalisation

Écrit par Jackie Assayag (philosophe et anthropologue, directeur de recherche au CNRS)  
Jeudi, 10 Décembre 2009 00:00

---

En même temps de nouveaux impétrants sont intégrés dans le champ du savoir, ils travaillent avec leurs propres instruments tout en connaissant les instruments de ceux qui ne les reconnaissent pas et qui d'une certaine manière nous montrent que les tiers-mondes n'existent plus et même que l'Europe serait en voie de « tiers-mondisation » comme le disent les radicaux.

Ce ne sont plus les hommes occidentaux qui tirent les rênes.

Globalement, on assiste à une rupture historique difficile à percevoir, mais cette conversion s'est faite à un moment qu'on a appelé quelque fois le néo-libéralisme et qui marque la fin de la suppression absolue exercée sur l'économie mondiale par les européens depuis un siècle.

Ainsi se ferme un cycle historique de domination sans partage de l'occident de l'histoire du monde depuis le 15<sup>ème</sup> siècle.

*Hannah Arendt* a dit : « **il s'agit de restaurer le souci du monde.** »

C'est un fait que les anthropologues et les sociologues ont travaillé dans des cadres nationaux. Or il se trouve que la crise s'amplifie et on commence à voir, alors que ces disciplines se développent, des analystes qui pensent qu'il n'est plus possible de penser le monde à travers l'historiographie de l'histoire occidentale et de l'histoire française.

Ces cadres ne correspondent plus aux critères qui doivent nous permettre aujourd'hui de rendre intelligible ce que l'on peut appeler les nations dans un cadre multinational. Les mouvements historiques ne s'arrêtent pas aux frontières et il y a des problèmes qu'on ne peut ni aborder ni comprendre sans ces frontières.

## L'Inde à l'heure de la globalisation

Écrit par Jackie Assayag (philosophe et anthropologue, directeur de recherche au CNRS)  
Jeudi, 10 Décembre 2009 00:00

---

« La mondialisation n'est pas un phénomène social récent ni fondamentalement moderne pas plus qu'elle n'est réductible à l'histoire de l'occident. Il y a dans ces quelques phrases des termes qui essaient de montrer qu'on a commencé à parler de l'utilisation du mot "globalisation" mais les historiens et les économistes se sont aperçu qu'il y avait des phases de globalisation et de dé-globalisation. »

Un fameux éditorialiste américain, Thomas Friedman, a expliqué qu'il avait eu une révélation lorsqu'il a rencontré N.R. Narayana Murthy, le patron indien du géant informatique Infosys (remplacé depuis par S. Gopalakrishnan). Il a écrit : « ça y est, j'ai compris, le monde est plat ». Dans son livre ainsi intitulé " *The World is Flat* " (*La terre est plate*), il précise que Colomb est arrivé pas hasard en Amérique car il se croyait en Inde. Friedman a ajouté : « *je suis réellement allé en Inde mais les gens que j'ai rencontrés avaient tous un air d'Américain*

. »

Internet et les communications ont radicalement modifié la configuration du monde et rapproché l'orient et l'occident. Si la découverte de la rondeur de la terre a changé la pensée humaine il en va de même de la découverte de la platitude aujourd'hui.

Certains sceptiques ont souligné les limites de la métaphore en rétorquant que le monde est hérissé de frontières, de crises et qu'il ne faut pas aller trop vite en besogne. Les courbes de niveau d'activité économique dans le monde montrent les hautes montagnes de prospérité et de nombreux ravins de misère et on observe qu'elles ne vont pas de soi.

On constate qu'en dépit du rapprochement grâce à l'informatique de la proximité, l'espace n'est pas aboli parce que même avec des distances lointaines (sauf pour les riches), il subsiste

## L'Inde à l'heure de la globalisation

Écrit par Jackie Assayag (philosophe et anthropologue, directeur de recherche au CNRS)  
Jeudi, 10 Décembre 2009 00:00

---

des singularités locales et qu'on ne peut pas simplement nier la présence de ce qu'on pourrait appeler « le glocal ».

C'est-à-dire que le monde vit dans une situation où il y a des complexités d'intensité d'action en même temps qu'il y a des proximités qui renvoient à des différences ou à des distances. Par exemple, malgré la proximité géographique avec la ville de Seattle et de Vancouver, la première a plus d'échanges commerciaux avec Toronto. L'économie mondiale était en 1914 déjà assez avancée et intégrée. Depuis l'indépendance économique elle a été réduite pendant les décennies suivantes. Il faut essayer de comprendre avec les moyens de l'histoire et de voir à quel point et à quel degré il y a eu des pré-globalisations ou des dé-globalisations.

Aujourd'hui la rotondité de la terre, nous renvoie à des constitutions de réalités spatiales qui sont quelques fois assez troublantes.

Cela nous renvoie au modèle asiatique puisque les deux parties la Chine et l'Inde se sont sciemment et volontairement rassemblées pour désigner une nouvelle entité terrestre : « Chindia ».

Evidemment quand on connaît les disputes entre l'Inde et la Chine, personne n'y croit vraiment et les habitants indiens et chinois ne se sont pas vraiment réconciliés sur les enjeux qui sont les leurs et qui reposent sur des questions territoriales difficiles. Mais la naissance de ce système-monde et les chroniqueurs asiatiques ont formé des mots-valises comme le mot « Chindia ».



## L'Inde à l'heure de la globalisation

Écrit par Jackie Assayag (philosophe et anthropologue, directeur de recherche au CNRS)  
Jeudi, 10 Décembre 2009 00:00

---

La découverte est aussi que le présent est devenu européen et c'est un exemple qu'il ne faut pas perdre par rapport à d'autres déplacements et à d'autres circulations.

En 1947, avec le détachement de l'Inde et du Pakistan de l'union formée par l'Empire Britannique, la force de la vieille Europe s'est transformée et a constitué d'autres territoires.

Quand bien même on créerait de la richesse en Inde, la montée de la population rend impossible la conduite et les comportements de ceux qui ont vu le développement industriel. Il y a sans doute au cœur même de la planète une crise qui laisse penser que nous ne pourrions pas donner au gens des conditions de vie, de travail et d'existence satisfaisantes pour tous les individus de la planète.

On a calculé pour l'Inde que même s'il y avait une progression du PIB extraordinaire, le simple facteur mécanique de la reproduction indienne créera immédiatement d'ici 20 à 25 ans plus d'un million de paysans dont la majorité sera très pauvre.

Mais on constate qu'au moment où l'Inde se globalise, il y a des disparités de pauvreté et de richesse dans des régions qui sont tout à fait considérables.

Il y a des débats qui disent que la libéralisation aurait favorisé ce fait mais d'autres contestent les chiffres donnés.

Ce qu'on constate ce sont des différences entre régions qui se sont grandement accentuées. En effet, des régions qui étaient déjà pauvres sont devenues encore plus pauvres.

## L'Inde à l'heure de la globalisation

Écrit par Jackie Assayag (philosophe et anthropologue, directeur de recherche au CNRS)  
Jeudi, 10 Décembre 2009 00:00

---

La population urbaine est beaucoup plus importante que la population rurale. Cet exode rural ne cesse de croître.

Ce qui est important dans la globalisation ce n'est pas l'unification mais la fragmentation. En effet, on va observer une fragmentation des espaces territoriaux et en particulier la division entre zones de fortes inégalités.

On s'est aperçu que le grand boom économique indien survenu dans les années 85-90 a coïncidé avec une vague extrêmement violente de nationalisme organisée par différents groupes nationalistes tel que le prisme du BJP (***B**haratiya **J**anata **P**arty*) le grand parti national indien.

Dans ces années là, au moment même où l'économie indienne se développait à grande vitesse on a pu constater qu'il y avait une coïncidence avec une soif et une fièvre de faire table rase du passé.

On se retrouvait avec des réflexions extrêmement perturbées, puisque au moment même où le développement économique était chargé d'assouvir les biens dont on avait besoin, on entrait en même temps dans des guerres religieuses qui nous fournissaient une espèce de calendrier à l'envers avec d'un côté des vieilles luttes que l'on connaissait entre hindous et musulmans et d'un autre côté avec un consumérisme sans égal.

## L'Inde à l'heure de la globalisation

Écrit par Jackie Assayag (philosophe et anthropologue, directeur de recherche au CNRS)  
Jeudi, 10 Décembre 2009 00:00

---

Cette enquête sur les transformations géopolitiques concernant ce qui a été brièvement présenté pose toute une série d'interrogations. Si l'on choisit la pente catastrophiste mais il y a quelques fois un catastrophisme éclairé comme l'a dit un sociologue qui a écrit un livre sur la nécessité d'envisager les catastrophes pour les éviter ; Si on s'engage dans ces versions catastrophiques, on constate que le système financier dominé par une finance globale marche lui aussi dans une direction qui écartait encore la pression.

D'une certaine manière, on est entré dans un cas intrinsèquement instable de système de régulation. Les cracks boursiers ne seront plus des accidents comme en 1929 mais ce seront des cracks ou des bulles à répétition qui vont déstabiliser et fragiliser tous les systèmes de régulation.

Il faudrait trouver des modes de régulation trans-générationnels qui puissent être acceptés par un ensemble de gens. Cette recherche pourrait mettre les générations ensemble pour décider quelles seraient les normes à adopter mais penser non pas au présent (pas les normes actuelles) mais anticiper la normalisation régulée trans-générationnelle.

C'est l'un des objectifs principaux qui s'imposent aujourd'hui à nous.

**Lieu : CENTRE CULTUREL ALPHA**

15 rue de la République

Saint-Pierre

F-97410

Reunion

0262 96 24 50